
V.M
74
RÉSE R





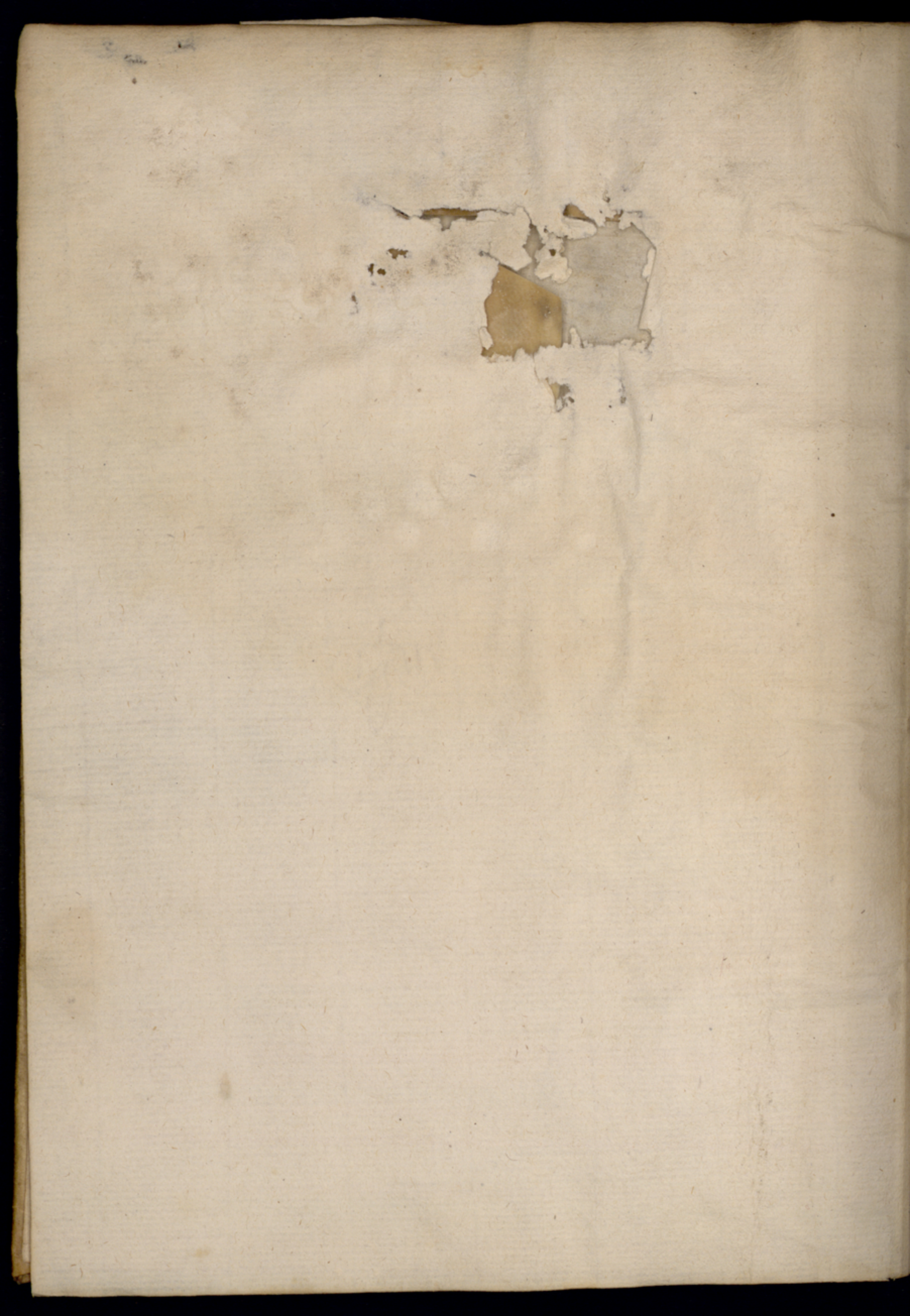
ERVE

Vm 74
(5) RES

ancienne Cote :
VM. 4°. 434.

ancien
VM. 4° 431[5]

u 2434.



# LIVRE DE MELANGES DE C. LE IEVNE.

40. Ex Libris S.tæ Genovefæ Parisiensis

## QVINTA PARS.









A ANVERS,
De l'Imprimerie de Christofle Plantin.
M. D. LXXXV.

# A NOBLE ET VERTVEVX, MONSIEVR ODET DE LA Nouë, Seigneur de Theligny.



ONSIEVR, *combien que l'iniure du temps m'auoit retenu de ne mettre en lumiere aucunes de mes Oeuures; si est ce que ne pouuant plus endurer les prieres par trop importunes de mes amis, qui en auoyent ià gousté quelques eschantillons; ie me suis mis à reuoir mes papiers: entre lesquels s'est offert premierement en mains ce liure des Mestanges, lesquelles i'auoye du tout proposé de supprimer & enseuelir comme choses friuoles & vaines: Mais craignant qu'on me les eust imprimé sans mon sceu, en quoy faisant il s'y fust (sans aucune doubte) commis beaucoup de faultes: ie me suis tant plus facilement laißé persuader à les diuulguer, estant present, iusques a ce que i'en puisse bailler d'aultres plus au goust de cest eage. D'autant doncques Monsieur, que ie cognois que ce mien labeur a de besoing de quelque bon protecteur pour le defendre contre les langues mesdisantes, ie me suis addreßé à V. S. estant esguillonné du bon naturel qu'elle a de ses tant nobles & vertueux parens auec la prompte inclination à ceste science, laquelle i'ay apperceue, en luy proposant les premiers rudiments. Souhaitant außi grandement, que toutes les fois que ce mien liure se presentera deuant voz yeux, qu'il puisse d'vne part seruir de louable regaillirdißement & rafreschißement d'esprit; & d'autre part, pour tesmoignage de la bonne & entiere affection que ie porte à V. S. Laquelle ie prie Dieu vouloir maintenir en sa saincte garde.*

Vostre humble & affectionné seruiteur

*C. le Ieune.*

# Priuilege pour l'Auçteur.

HENRI par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous nos Iuſticiers & Officiers qu'il apertiendra, ſalut. Noſtre chier & bien aimé Claude le Ieune maiſtre de la Muſicque de noſtre treſchier & treſaimé frere le Duc d'Aniou nous a treshumblement faiɛ̃t entendre que il a mis en muſicque tant par noſtre commandement & de noſtrediɛ̃t frere, que à la requeſte des excellents poetes de ce temps, pluſieurs œuures curieuſement recueilliz & redigés par tomes & liures ſeparez, leſquels il voudroit volontiers mettre en lumiere: n'eſtoit qu'il craint que les ayant vne fois faiɛ̃t imprimer par l'Imprimeur qu'il a deſigné ou deſignera, quelques autres Imprimeurs voulſiſſent apres entreprendre de les imprimer, à ſon treſgrand intereſt & perte de ſes labeurs, du fruiɛ̃t deſquels par ce moyen il demeureroit priué & fruſtré, Nous ſuppliant treshumblement luy vouloir ſur ce pouruoir de nos lettres de defences. Ce que deſirans faire tant en contemplation de noſtred. frere que pour la fauorable recõmandation en laquelle nous l'auons: Nous à ces cauſes auons aud. le Ieune permis, accordé & oɛ̃troyé, de faire imprimer tous leſdiɛ̃ts œuures, par tel Imprimeur de Paris ou d'aultres lieux hors ceſtuy noſtre Royaume qu'il choiſira, pour apres icelle impreſſion en diſpoſer ainſi que bon luy ſemblera, ſans que lediɛ̃t Imprimeur meſmes, ni aucuns des aultres Imprimeurs ou libraires en puiſſent imprimer auſſi doreſnauant ou faire imprimer aulcune choſe particulierement ou generalement durant le temps & terme de dix ans, à commencer du iour de la premiere edition deſdiɛ̃ts liures inſcript à la fin de chacun d'iceux, ne les vendre pareillement ou debiter en ceſtuy noſtre Royaume en quelque ſorte que ce ſoit, ſans la permiſſion, congé & adueu expres dudiɛ̃t le Ieune. Ce que nous auons audiɛ̃t Imprimeur qui les imprimera & à tous leſdiɛ̃ts aultres Imprimeurs & libraires de noſtrediɛ̃t Royaume defendu & prohibé treſexpreſſement ſur peine de pure perte des liures de Muſique dudiɛ̃t le Ieune qui ſe trouueront auoir eſté ou eſtre autrement & dedans lediɛ̃t terme de dix ans imprimés, & ſe vendre ou diſtribuer, & de deux cens eſcus d'amende contre les contreuenans. Voulans qu'en teſmoignage de ceſtes nos lettres de permiſſion & defences ſuſdiɛ̃tes lediɛ̃t le Ieune face au premier fueillet deſdiɛ̃ts liures pour toute ſignification apoſer l'extraiɛ̃t ſommaire d'icelles, par leſquelles nous vous mandons que icelluy le Ieune vous ſouffrez iouir de l'effeɛ̃t de noſtre intention, & de noſtre preſent Priuilege vſer plainement, entierement & paiſiblement ſans en ce luy eſtre faiɛ̃t, mis ou donné aulcun empeſchement: Et en cas de contrauention procedez par les peines & ſelon que deſſus contre les delinquans & infraɛ̃teurs de ceſdiɛ̃tes preſentes; leſquelz nous voulõs eſtre condamnés par iugement dernier & contrainɛ̃t de payer ladiɛ̃te amende incontinent & ſans deport. Donné à Paris le xxviij. iour de Ianuier l'an mil cincq cens quatre vingts deux, & de noſtre regne le huiɛ̃tieſme.

*Par le Roy en ſon conſeil*

Thomas.

# Priuilege pour l'Imprimeur.

HENRI *par la grace de Dieu Roy de France & de Poloigne. Aux Preuost de Paris, Bailly de Rouen, Seneschal de Lyon, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, qu'il apartiendra, Salut. Nostre chier & bien aimé* Christophle Plantin, Imprimeur demourant en la ville d'Anuers, *nous a faict remonstrer que pour le desir & affection qu'il a eu de tout temps de seruir au public, il s'est cy deuant efforcé à recouurer de toutes partz plusieurs bons & rares liures & volumes en toutes sortes de langues, artz, & sciences, lesquelz il a mis en lumiere auec grandz fraiz & despens, esperant par apres cueillir quelque fruict de son labeur: duquel neantmoins il a esté le plus souuent frustré, à l'occasion que les autres Imprimeurs de cestuy nostre Royaume, si tost qu'ilz ont peu recouurer quelques copies de sesdits liures, les ont faict rimprimer, vendre & debiter iceux: de sorte que continuant à ce faire ledict Plantin souffriroit vne tresgrãde perte, & par ce moyen seroit demeu de continuer sa vocation; chose qui seroit de tresgrande consequence & preiudice aux personnaiges doctes d'estre priués de la communication de ces oeuures, qui ne leur peuuent apporter que toute emulation de seruir au public. Aquoi voulans pourueoir,* A ces causes *nous voulons & vous mandons que vous ayez à faire faire tresexpres commandement & defenses de par nous sur certaines & grandes peines à tous les libraires & Imprimeurs, qui sont & resident tant en vostre ressort qu'en autres endroits de nostre-dict Royaume: A ce qu'ilz n'aient aucunement s'entremettre ne ingerer de vendre, debiter, & distribuer ne reimprimer* aucune œuure de nouuelle composition, laquelle non imprimée au parauant, aura par ledict Plantin, premierement & nouuellement esté imprimée en tout ou partie desdicts liures, *Sinon du vouloir & consentement d'icellui, & ce pour le temps & terme de* VI. *ans, à commencer dés la datte de la premiere impression desdicts liures. Et où il y auroit aucun si ozé de contreuenir à ceste nostre volunté, Nous voulons estre procedé contre eux par amendes & confiscations des liures, dont ils se trouueront saisis, & autrement selon la rigueur de noz Ordonnances (pourueu que lesdictes oeuures & liures de ladicte nouuelle composition ne soient en rien contraires à la religion Catholicque, Apostolicque, & Romaine, ni contre nostre estat.) De ce faire vous donnons pouuoir, authorité, & mandement special, entendant que l'extraict de ces presentes imprimé à la teste ou à la fin de ses liures se tiennent pour deuement signifiées à tous Imprimeurs ou libraires, à ce qu'ils n'en pretendent cause d'ignorance. Car tel est nostre plaisir. Donné à Fontainebleau le cinquiesme iour d'Aougst. L'an de grace* M. D. LXXXII. *Et de nostre regne le neufuiesme.*

Soubsigné

*Par le Roy*

de Neufuille.

† 3

# TABLE.

-lon. Le gay papillon volletant, volletant

ij. Le gay papillon vole- voletant, Vagabond à tout le bout de

fontaine. Et perd la vie en s'ebatant, en s'ebatant: ij.

Ainsi le desir qui m'affolle, qui m'affolle,

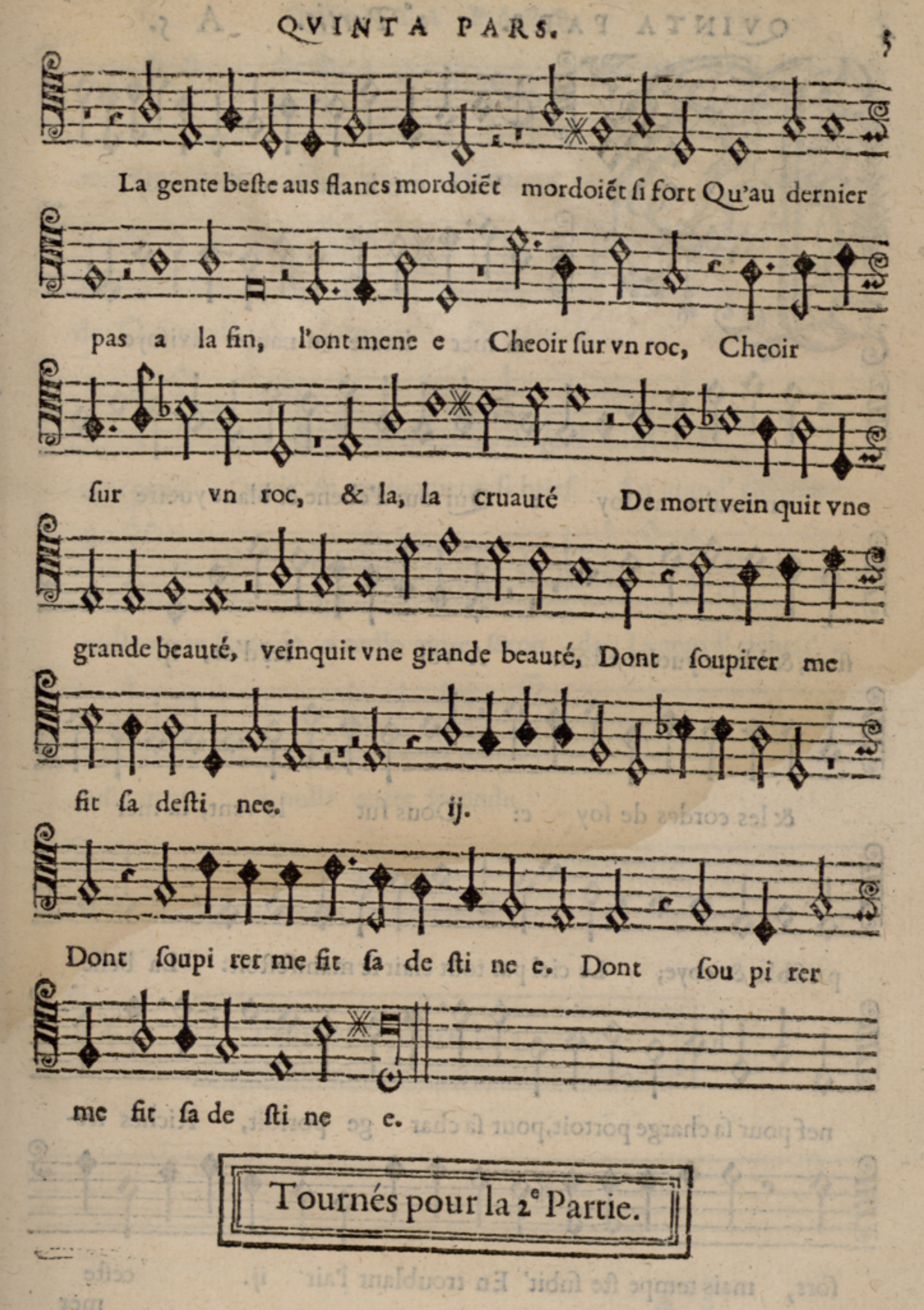
-ueugle ie vole, ie vol' Au feu meurtrier de vos beaus yeus Au feu meurtrier

de vos beaus yeus Fait helas qu'aueugle ie vole, qu'aueugle

ie vo le Au feu meurtrier de vos beaus yeus, de vos beaus yeux.


Insi. Le gay papillon voletant, voletant
ij. Le gay papillon vole- voletant, Va grillant le bout de
son aile: Et perd la vie en s'ebatant, en s'ebatant: ij.
Ainsi le desir qui m'afolle, qui m'afolle, ij. Trompé
d'vn rayon gracieus, Fait helas, quaueugle ie vole, qu'a-
ueugle ie vole, ie vol' Au feu meurtrier de vos beaus yeus Au feu meurtrier
de vos beaus yeus Fait helas qu'aueugle ie vole, qu'aueugle
ie vo le Au feu meurtrier de vos beaus yeus, de vos beaus yeus.

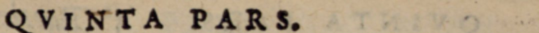

N iour estant seulet a la
feneſtr' Vn iour eſtant ſeulet ij.
a la fe neſtre, Vy tant de cas nouueaus deuant mes yeus,
Vy tant de cas nouueaus deuãt mes yeus, Que d'en tant voir faſché me
conuint eſtre, Si m'a parut vne biche a main dextre, Vne bi-
che a main de xtre Belle pour plaire au ſouuerain
des Dieus, Chaſſe' eſtoit de deus chiens ijr enui-
eus, Vn blanc, vn noir qui par mortel effort, qui par mortel effort
La

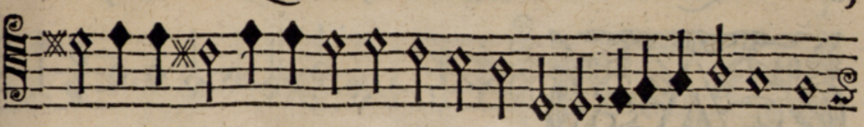



Tournés pour la 2[e] Partie.



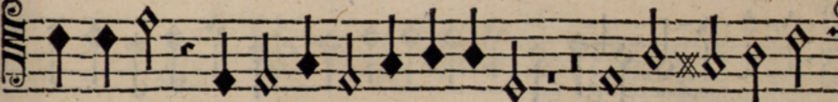
Vis en mer haute vn nauire aviſoy',
en mer haute vn nauire aviſoye
vn nauire aviſoy e Qui tout d'ebene & blanc yuoire e-
ſtoit, & blanc yuoire eſtoit: A voi les d'or, ij.
& les cordes de ſoy e: Dous fut le vent, la mer
paiſible & coye; Le ciel par tout clair ſe manifeſtoit: La belle
nef pour ſa charge portoit, pour ſa char ge portoit, Riches tre-
ſors, mais tempe ſte ſubit' En troublant l'air ij. ceſte
mer



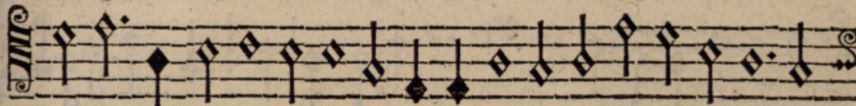



mer tant irrite Que la nef hurte vn roc caché sous l'on-

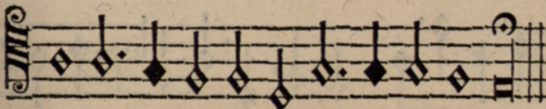
de: O grand' fortune, O créue cœur trop grief, De



voir perir perir en vn moment si brief La grand' richesse à



nulle autre seconde. a nulle autre secon de. La grand' richess' a



nulle autr' a nulle autre seconde.

Tournés pour la 3e Partie.



Pres ie vy. D'vn laurier ieune en vn nouueau
bocage, Et me ſembla voir vn des
ar briſſeaus De paradis, vn des arbriſſeaus De pa ra-
dis, tant y avoit d'oyſeaus Diuerſement chantans, chan-
tans a ſon ombrage: Ces grans delitz ra uirent mon
courage: Et ayant l'œil fiché ſur ce laurier,
Le ciel ij. entour commence à varier, Et a
noir cir, dont la foudre grand'erre, dont la foudre grand' er-




Tournés pour la 4[e] Partie.


A
V mesme boys sourdoit d'vn
vif rocher Fonteine d'eau murmu-
rant souefuement, ij. murmurant souefuement: De ce
lieu frais tant excellent & cher N'osoient pasteurs, ni bouuiers approcher,
Mais mainte muse, & nymphes seulement: Qui
de leurs voix accordoient doucement. ij.
Au son de l'eau, la i'assis mon desir: la i'assis mon de-
sir, Et lors que plus i'y prenoy de plaisir, i'y prenoy de plaisir,
Ie vy




Tournés pour la 5e Partie.

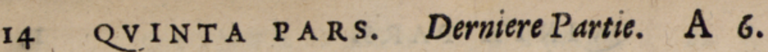

A
V boys ie vy ij.
vn ſeul fenix portant ailes de pourpre, por-
tant ailes de pourpre, portant ailes de pourpr', & le chef tout doré:
Eſtrange eſtoit, & cuiday a l'inſtant, a l'inſtant, Voir
quelque cors celeſte, iuſqu' a tant Qu'il vint a l'arbre en pieces
demeuré, a l'arbre en pieces demeu ré, Et au ruiſſeau
que terre a deuoré: Que diray plus? toute chos' en fin paſs' en fin




Tournés pour la 6e Partie.


N fin ie vy vne dame ſi belle,
ij. Qu'en y
penſant tou iours ie brule & tramble, ie brule & tramble, ie
brule touſiours ie brule & tram ble: Entre herb' & fleurs
penſi ue marchoit el le, penſi ue marchoit elle,
Humble de ſoy, mais cõtre amour rebelle, rebelle, Et blãche cotte auoit
cõme il me ſemble, Faite en tel art que neige & or enſemble Sem-
bloient meſlés, ij, mais en ſus la ceintur', en ſus la cein-


ture Couuer te eſtoit d'vne nué e ob ſcu re,
Et au talon vn ſerpenteau la bleſ ſe:
Dont languiſſoit, languiſſoit cõme vne fleur cueilli e;
Puis aſſeure e en lieſſe en lieſſe eſt ſailli e:
Las, rien ne dure au monde que triſteſ ſe, Las, ij. rien
ne du re au monde que triſteſ ſe, ne dure au
monde que triſteſ ſe.




Chan ſon

O chanſon mienne, en tes

concluſions Dy hardi ment, ces ſix gran's viſions, Dy hardi-

ment, ces ſix gran's viſions A mon Seigneur dõnent vn dous de-

ſir, donnent vn dous deſir De briefuement ſous la ter-

re geſir. De briefuement ij. ſous la terre ge-

ſir.] De briefuemẽt ij. ſous ¦la terre geſir.


M
On cœur auec que vous ſera
ij. Touiours quelque part que
ie voy ſe, ij. Le
voſtre il n'abandon nera, Car ſans luy il n'eſt a ſon ay-
ſe. Et ne void choſe qui luy plaiſe, qui luy plai-
ſe, Donques prenant congé de vous Il faut que ma
bouche vous baiſe, vous baiſe Cent fois en dépit des ia-
loux ij. en dépit dés ia loux.


Vſanne vn iour d'amour ſol li ci-
té e, Suſanne vn iour d'amour ſollicite e,
d'amour ſol li ci té e, Par deus vieillars ij.
conuoitans ſa beauté, fut en ſon cœur, ij. triſte & de-
conforté e, ij. Voyant l'effort ij.
fait a ſa cha ſte té, ij.
Elle leur dit ij. ſi par deloyauté, De ce cors
mien vous aués iouiſſance, vous aués iouiſſance, De ce cors mien

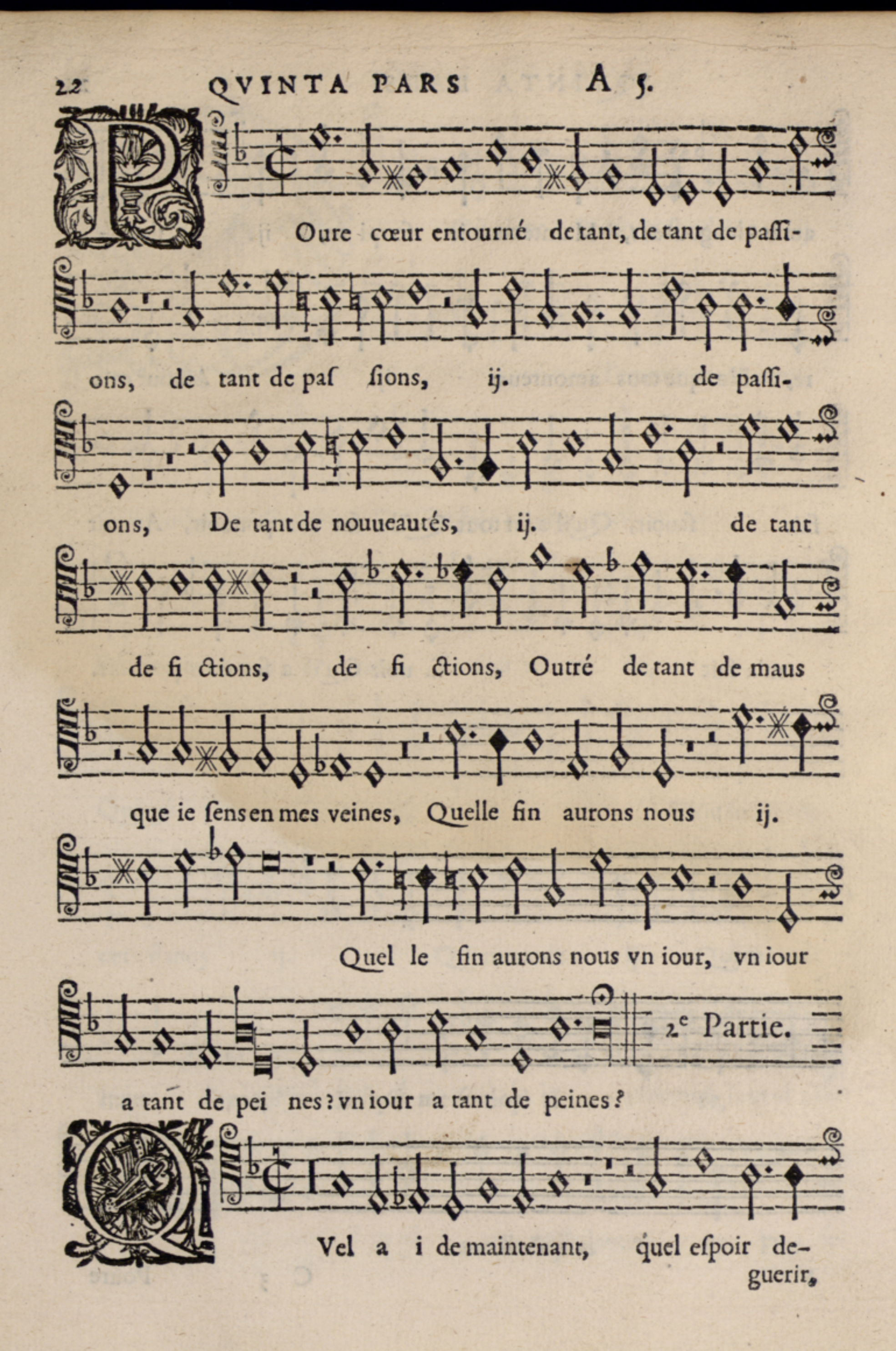

vous auez iouiſſan ce, C'eſt fait de moy ij.
ſi ie fay re ſiſten ce, ij Vous me ferés mourir
en des honeur, ij mourir en des ho-
neur, Mais i'ayme mieus perir en in no cen ce perir en innocence
ij. Que d'offenſer ij. par peché, Que d'offenſer par
peché le Seigneur, Mais i'ay me mieus ij.
perir, pe rir en innocence, en in no-
cence, Que d'offenſer ij. Que d'offenſer par peché le Seigneur.


LAs il n'a nul mal qui n'a le mal d'amour. ij.
qui n'a le mal, le mal d'amour. La fille du
Roy eſt au pied de la tour, au pied de la tour. Qui pleure & ſoupire,
meine grãd doulour,grãd doulour, Las il n'a nul mal ij.
qui n'a le mal d'amour. Qui pleur'& ſoupire, Qui pleur' & ſou-
pire, ſoupire meine grand doulour, Le Roy luy demande fil-
le qu'aués vous? fille qu'aués vous? Las il n'a nul mal qui n'a le
mal d'amour, ij. Le Roy luy demãde fille qu'auez vous
qu'auez


qu'auez vous? ij. Voulés vous vn mari, mari ou Seignour. Las
il n'a nul mal qui n'a le mal d'amour, il n'a nul mal qui n'a le
mal d'amour. Ie ne veus vn mary, mary ni Seignour, ni Seignour.
Ie veus le mien amy qui est en la tour, qui est en la tour, Las il
n'a nul mal, il n'a nul mal, qui n'a le mal d'amour, Las il
n'a nul mal qui n'a le mal d'amour il n'a nul mal qui n'a
le mal d'amour, qui n'a le mal, le mal d'amour, il n'a nul
mal qui n'a le mal d'amour, le mal d'amour.


Où vient l'amour ſoudeine, ij.
l'amour ſoudeine
Qui ſoudain m'a ſſur pris? Qui ſoudain m'a ſur pris? ij.
D'où vient la dou ce peine, la dou ce pei ne, ij.
Qui gé ne mes éſprits? ij. D'ou me vient
cet é moy ij. Qui me mét ij. Qui me mét
hors de moy? Ie qui me ſouloy ri re,
ij. me ſouloy ri re Des amans


amans langoureus, Maintenant ie soupi re, ij. soupi-
re, Plus que tous amoureus: ij. Amour m'a
fait sauoir, Qu'il a sur tout Qu'il a sur tout pouuoir, Amour
m'a fait sa uoir Qu'il a sur tous pouuoir.


Oure cœur entourné de tant, de tant de passi-
ons, de tant de paſ ſions, ij. de passi-
ons, De tant de nouueautés, ij. de tant
de fi ctions, de fi ctions, Outré de tant de maus
que ie ſens en mes veines, Quelle fin aurons nous ij.
Quel le fin aurons nous vn iour, vn iour
a tant de pei nes? vn iour a tant de peines?
2e Partie.
Vel a i de maintenant, quel eſpoir de-
guerir,


guerir, Quel bon Dieu qui nous vint, a ce coup ſe courir, Quel
bon Dieu qui nous vint a ce coup ſecourir? Quel port en ceſte mer,
ij. Quel port en ceſte mer, quelz feus en ceſt ora-
g'en ceſt ora ge? quelz feus en ceſt orag'en ceſt orag'? Et quel autre ſa-
lut, Et quel autre ſalut voulõs nous d'auantage? d'auantage? No-
ſtre ayde, noſtre eſpoir, noſtre Dieu, noſtre port, Nos feus, noſtre ſa-
lut, noſtre ſalut, ſont ores en la mort. noſtre ſa lut, ſont ores
ſont ores en la mort. ij.


Ay ſen ti les deus
maus ij. les deus
maus de l'amoureus mar ti re, les deus maus de
l'amoureus mar ti re, Soit de prés, ij. ſoit de loing,
ſi mal traité ie ſuis Que ie pers iuge-
ment, ie pers iu gement, & di re ie ne puis &
di re ie ne puis Fors que le mal preſent ij.
me ſem ble touiours pi re.

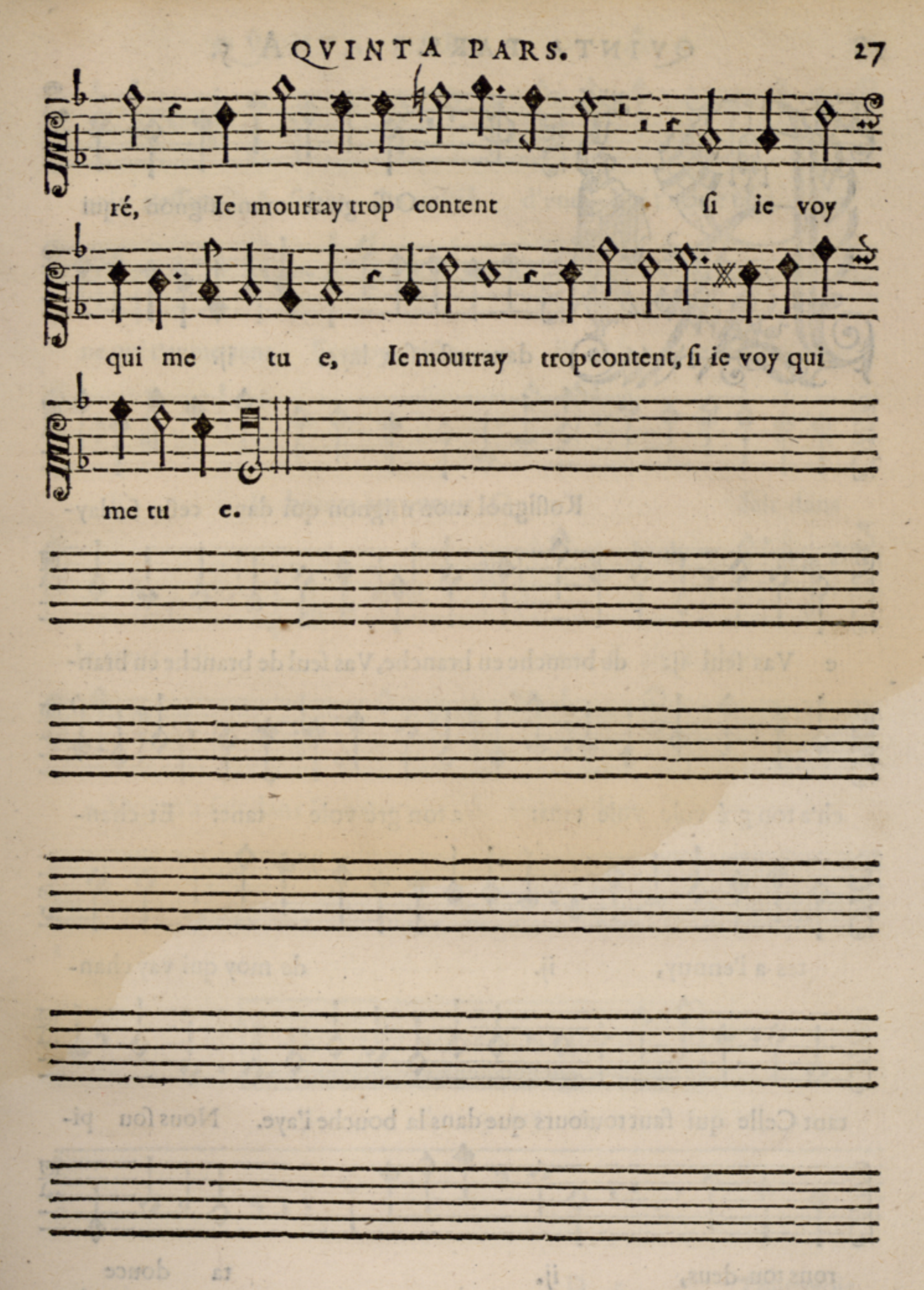
Las




Tournés pour la 2^e^ Partie.


N soldat courageus blessé
d'vn coup, blessé d'vn coup de trait bles-
sé, blessé d'vn coup de trait, Sans prouuer sa vertu, meurt a-
uecques regret, De ne sentir le coup de quelque main cognu-
e: Moy qui sachant combien i'ay par tout endu-
ré, i'ay par tout en duré, De mou-
rir prés & loin suis tousiours asseuré, tousiours asseu-

é, Ie


ré, Ie mourray trop content si ie voy
qui me tu e, Ie mourray trop content, si ie voy qui
me tu e.

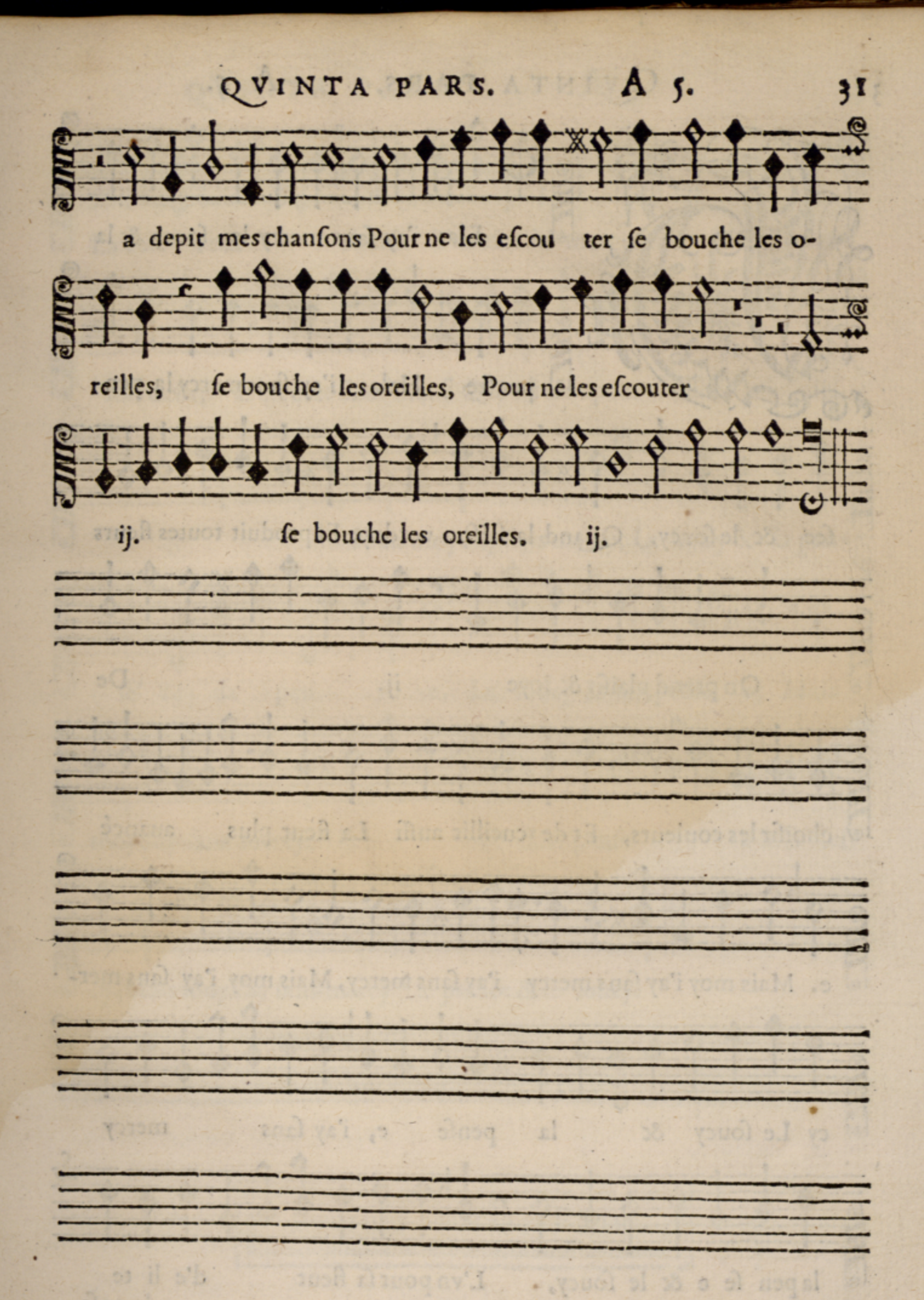

Ossi gnol mon mignon qui
dans ceste sau laye, ij.
Rossignol mon mignon qui dans ceste saulay-
e Vas seul ij. de branche en branche, Vas seul de branche en bran-
ch'a ton gré vole vole tant: a ton gré vole tant: Et chan-
tes a l'ennuy, ij. de moy qui vay chan-
tant Celle qui faut touiours que dans la bouche i'aye. Nous sou pi-
rons tou-deus, ij. ta douce
voix




Tournés pour la 2[e] Partie.


Outte fois rossignol ij.
nous diffe rons
d'vn point, Cest que tu es ay mé, tu es aymé,
& ie ne le suis point, ij. & ie ne le suis point. Bien
que tous deus ayons Les musicques pareilles, les musicques pareil-
les, Car tu flechis t'amie au dous bruit de tes sons, au dous bruit de tes
sons. Mais la mien ne qui prend ij.

a depit


a depit mes chanſons Pour ne les eſcou ter ſe bouche les o-
reilles, ſe bouche les oreilles, Pour ne les eſcouter
ij. ſe bouche les oreilles. ij.

Helas

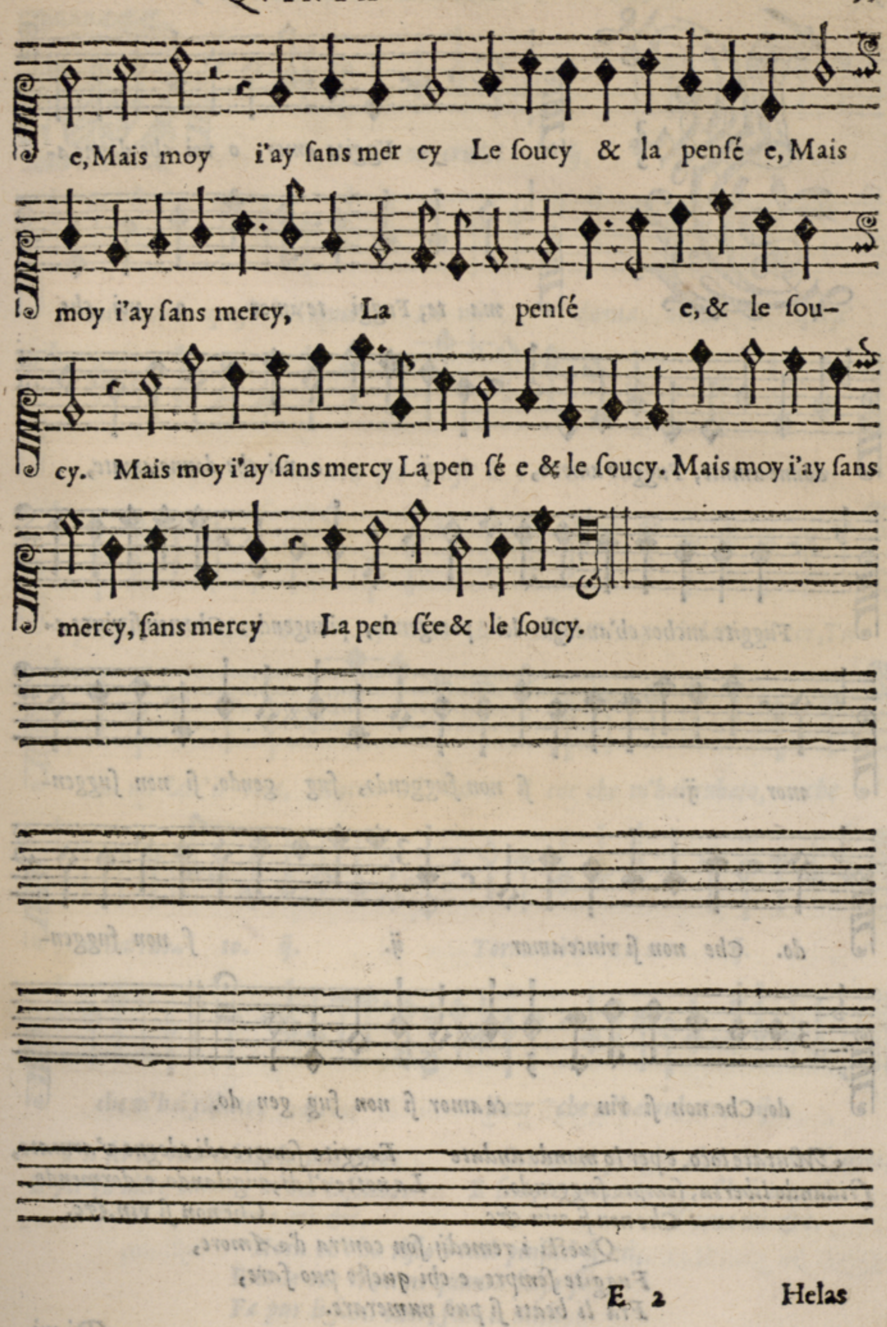

Elas i'ay sans mercy le soucy & la
pensee Helas i'ay sans mercy la pen-
see & le soucy. Quand la saison verdoye Et produit toutes fleurs
On prend plaisir & ioye ij. De
choisir les couleurs, Et de cueillir aussi La fleur plus auancé
e. Mais moy i'ay sans mercy i'ay sans mercy, Mais moy i'ay sans mer-
cy Le soucy & la pense e, i'ay sans mercy
la pen se e & le soucy, L'vn pour sa fleur d'e li te
la rose




Tournés pour la 2^e Partie.

E L'vn


'Vn en la violet te Prend de lectati-
on, Entre autres celle cy N'est iamais
ij. de laiſ ſé e, Mais moy i'ay ſans mercy ij.
Mais moy i'ay ſans mercy Le ſoucy & la pen ſé e,
ſans mercy La penſé e & le ſoucy. Par deſſus toute plante,
ij. Le lIs a belle fleur, De vertu
ex cellente, ij. C'eſt la paſſe valeur: ij.
Elle eſt du ciel i cy A vn ſeul adreſſe-
e, Mais


e, Mais moy i'ay ſans mer cy Le ſoucy & la penſé e, Mais
moy i'ay ſans mercy, La penſé e, & le ſou-
cy. Mais moy i'ay ſans mercy La pen ſé e & le ſoucy. Mais moy i'ay ſans
mercy, ſans mercy La pen ſée & le ſoucy.




Mutate loco, e per lo mondo andate
Cridando liberta, sempre fuggendo.
Che non si vin. &c.

Fuggite sempre edi sdegno v'armate,
La notte e'l di, vigilando e dormendo.
Che non si vin. &c.

Questi i remedij son contra d'Amore,
Fuggite sempre, e chi questo puo fare,
Fra li beati si puo numerare.

Di mi




Tu sei la vita mia, e lo mio core,
E per vn altro amante m'hai lasciato.
Torna mi. &c.

Con molti prieghi t'ho chies' vn fauore,
E sempre a torto tu me l'hai negato.
Torna mi. &c.

Hora ch'i ho visto i tuoi pensier' si rei,
E in le tue tramme quanta falsa sei,
Fa pur li fatti tuoi, faro li miei.

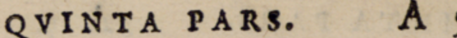
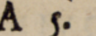



Lumi viuaci e altieri,
Non mi siate piu fieri,
Ch'io me n'andro cantando a tutte l'hore,
Questi son gliocchi oue s'anida amore.

Chiare lucenti stelle,
Non mi siate rubelle,
Ch'io me n'andro cantando quest' è il lume,
Che di bear altrui ha per costume.

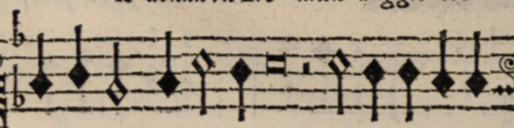
Ma si voi m'ancidete,
Luci serene, e liete,
Io me n'andro cantando ohi me dolente,
Questi son gliocchi ch'amazzan la gente.

Madonna

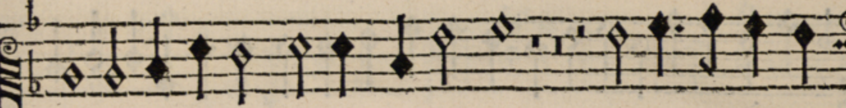






*A donna vn Ere mita haggio tro-*

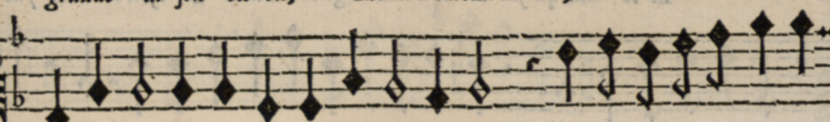


*uat' haggio troua to, Madonna vn Ere-*



*mit' haggio trouat' haggio tro ua to, Vecchio ca nuto e*

*grande di sta tu ra, Chi m'ha dona to la, do na to la ma-*



*la ven tu ra, la mala ven tu ra. Chi m'ha do na to la*



*ij. mala ven tu ra, la mala ventu-*



*ra, Chi m'ha dona to la ma la ven tu ra.*

*M'ha detto ch'io son forte inamorato,*
*E sopra tene ha fatto vna figura.*
*Che m'ha dona. &c.*

*E sopra ogn' altra cosa m'ha turbato,*
*Che dice che sai fare la fattura.*
*Che m'ha dona. &c.*

*Lo voglio creder, perche m'hai ligato,*
*E con vn dardo il cor m'hai trapassato,*
*Meschino ben colui ch' è inamorato.*

Poiche




Quest' Alma e questo core
Amor per te legomi,
E tu per altro Amore
Viui legato con pene e dolore.

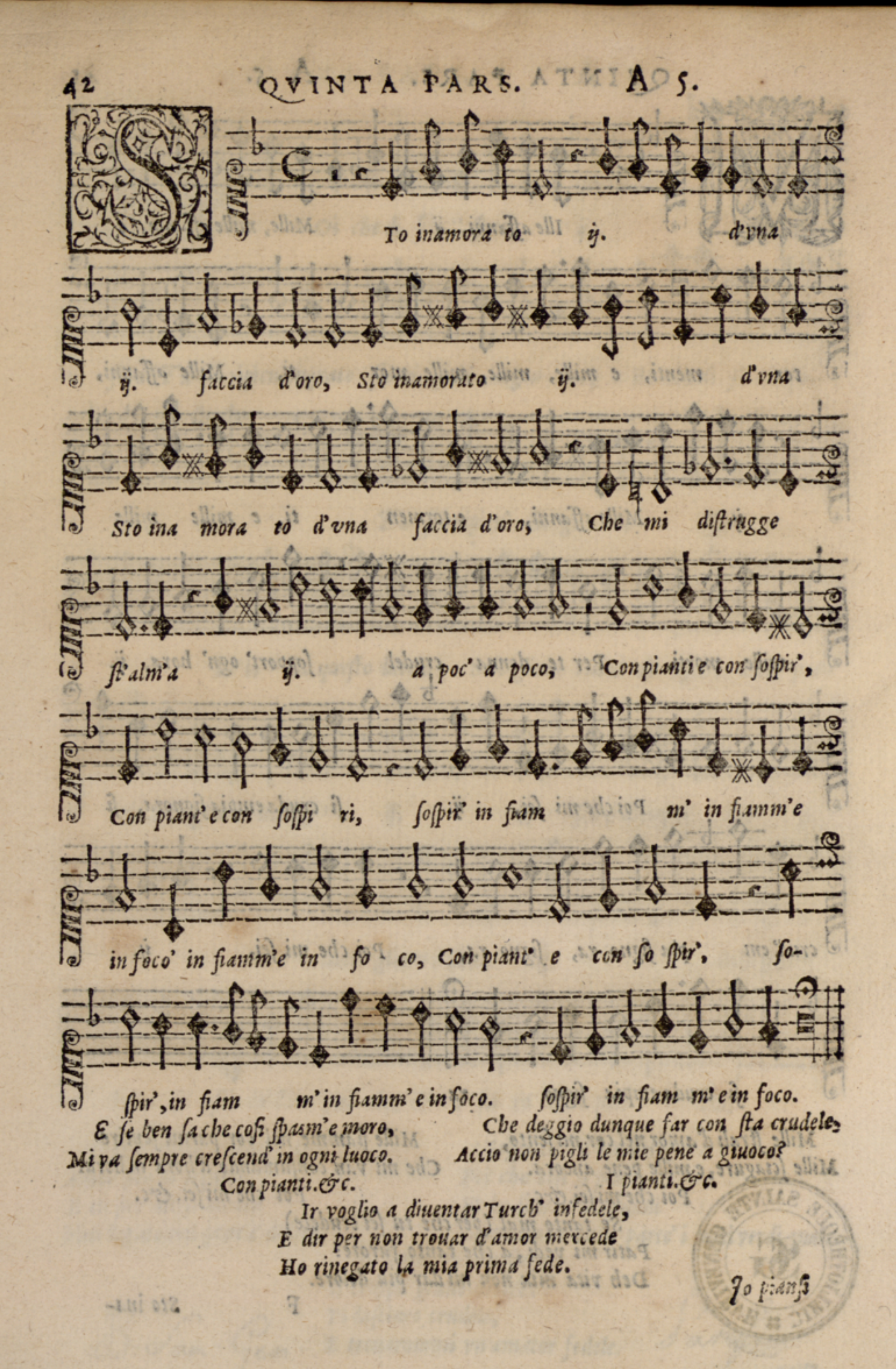
Segui la vil impresa,
Poi che cosi ti piace,
Et io scarca d'affanni
Spendero in altra parte' i miei verdi anni.

Il seguir vn che fugge
E troppo graue errore:
Ti lasciaro crudele,
E trouarommi vn amator fedele.

B. San. Gen · Paris

Mill


M
Ille affanni, ij. Mille, mille affanni, e
tor menti, e mille, mille, mille mor ti, Mille affanni,
ij. Mille affanni, e tormen ti, e mille mille
mille morti. Per te donna crudel ſopport' ogn' hora, ij.
Poi che mi ſei, ij. ſi cruda empia ſignora, ſi
crud'em pia ſigno ra, ſigno ra, Poi che mi ſei, ij.
ſi cruda empia ſigno ra.
Mille ſtrali d'amor nel cor mi ſento,
Mille ſciagure, e mille pene ancora.
Poi che mi ſei.&c.
Mille fiamme nel cor parmi ſentire
Che mi van conſumando d'hora in hora.
Poi che mi ſei. &c.
Se tanto mal (per che tu ſei crudele)
Patir mi vedi, a che tanto furore?
Deh vita mia non mi dar piu dolore.
F
Sto ina-
BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE
SG


S
To inamora to ij. d'vna
ij. faccia d'oro, Sto inamorato ij. d'vna
Sto ina mora to d'vna faccia d'oro, Che mi distrugge
st'alm'a ij. a poc' a poco, Con pianti e con sospir',
Con piant' e con sospi ri, sospir' in fiam m' in fiamm'e
in foco' in fiamm'e in fo co, Con piant' e con so spir', so-
spir', in fiam m' in fiamm' e in foco. sospir' in fiam m' e in foco.
E se ben sa che così spasm'e moro,
Mi va sempre crescend' in ogni luoco.
Con pianti.&c.
Che deggio dunque far con sta crudele,
Accio non pigli le mie pene a giuoco?
I pianti.&c.
Ir voglio a diuentar Turch' infedele,
E dir per non trouar d'amor mercede
Ho rinegato la mia prima fede.
Io piansi













sospir' O felici sospir' a l'aura sparsi.

Io vissi in guerra in pianti affanni e doglia,
Ma poi pace trouai, solazzo e gioco,
Al hor' ch'io vidi il mio stato cangiarsi.
O felici. &c.

Io chiamai morte per vscir di guai,
Hor bramo vita lunga per godere,
Poi ch'el ciel vedo a me benigno farsi.
O felici. &c.

O fiumi, o fonti, o monti, o selue, o mare,
Fiere siluestr', vcelli, e Ninfe care,
E voi pastor' che tra sti colli sete,
A l'allegrezza mia tutti correte.




Doue la volge gliocchi, e moue il piede
Ogn' herba, & ogni fior se rinouella.
Che splende piu. &c.

Alla sua gran beltade ogn' altra cede,
Com' a i raggi del sol ogni facella.
Che splende piu. &c.

Lodiam dunque cantando il suo bel viso,
Gl'occhi, la bocca, il canto, il dolce riso,
Che ne dimostra in terra il paradiso.




Vdite i rami e l'ore,
E per l'herbe le chiare
Aque, che nel passare
Fan mormorando a la bell' Alba honore.
Ecco la bianca suore
Di Febo, e l'altre belle
Vaghe, e lucenti stelle,
Che fan partendo a la bell' Alba honore.

Su su, ch' il sol s'inalba,
Tutti cantiam d'amore,
E con douuto honore
Faciam cantando riuerenza a l' Alba.
Così, mentre sorgea
l' Alba, Damon cantaua
E' i compagni inuitaua
A far cantando honor a la sua Dea.




*Quel tuo leggiadro viso*
*Ch'a suo il paradiso*
*Puo solo raquistare*
*Tutte l'onde del mare.*

*Le tue dolci parole*
*Vniche al mondo e sole*
*Formando i lor' accenti*
*Fermanno tutti i venti.*

*Il tuo bel sguardo adorno*
*Ch'apporta luce al giorno*
*Col suo diuin sembiante*
*Puo far il sol costante.*

Fuggi




E liber' che sarò col tuo ritorno,
E che dauanti a lei ogn' hor starai,
Cosi tu gli dirai,
Spinto da giusto sdegno sei partita:
Ecco la ch'è finita.

E se con replicar parole e fatti
Volesse conturbar piu i giorni miei
Non ti partir da lei,
Ma di, con lui ho perso ogni ricetto:
Ecco mi al tuo dispetto.

Libero d'ogni affanno e di periglio,
Porto veloce al tempio la catena
Quella con che amor mena
L'huomini serui quando gli puo hauere:
Ecco mi in mio potere.

Io tirin-




Ne sian cosi potenti le tue fiamme,
Che cangi mai pensier, ne muti voglia,
Ch'amor di donna è come al vento foglia.

Ne peggio si puo dir ch'amor di donna,
Che danno dona a miserelli amanti,
Estremi duoli acerbe pene e pianti.

Pero fugge ciascuno Amor costoro
E volgi l'alma a quei sacrati pegni
Che fan gli huomin d'imperio, e scettro degni.

Vict'in




*E tu ſtarai contenta in giochi e canti,*
*De la mia morte che cagion ſei ſtato.*
*Voglio morir.*

*Ma dopo morte ſpero e mi do vanto,*
*Di farti guerra peggio ch'huom' armato*
*Voglio morir.*

*Stati con dio che mi voglio partire,*
*Per non poter ſoffrir tanto martire,*
*Che piu dolc' è il morir, che te ſeruire.*




Se Diana ne l'inferno è vna Dea
Che da conforto a l'alme de dannati,
Che per amor son morti desperati?

Se Diana qua giu in terra è delle Ninfe
Regina, e imperatrice che tra fiori
Tra selue, e boschi da mort' a pastori.

Voi sete vna Diana dolce e rara
Che con li sguardi possete far guerra
A Diana nel inferno, in ciel, e in terra.




Cosi so io che sto
Qui in terra & ombra so
Di te crud'el, e sempre corro, e vo
Douunque vai, & anima non ho.

Si che fuggir da me
Non serue niente a se,
Poi che per terra vengo apresso a te
Come oscur' ombra sventurato me.

Ma se la luce poi
Da si begl'occhi tuoi
Me stia lontana per mia sorte, ahime
Della mia vita manco l'ombra ciè.




*Fra gran fortuna e fra grandi procelle*
*Va la mia barca colma di tormenti,*
*Combatuta da varij e tristi venti.*

*Ne spero altro soccorso altro riparo*
*Se non gittarmi in mezzo di quest' onde,*
*Poi che l'usata luce tua s'asconde.*

*E questo legno darlo in preda a i scogli,*
*E s'io non giongo al desiato porto,*
*Ti dolerai crudel d'hauermi morto.*

*Amanti*




Li cui raggi corteſi honeſti amanti
Conuerte il pianto in allegrezz' e riſo.
Venit' al ſol.

Qui s'accordano i sdegni e i' mal' paſſati
Qui non ſi perd' il lume a mirar fiſo.
Venite al ſol.

Felice ſenza ch'altro pur al mondo
Spauento di penſier' cattiui e rei
Sole che ſolo luci a gliocchi miei.




*La cetra mia per quella Patarina,*
*Per mostrar le l'ardor ch'el mio cor sente,*
*Canta cu cu ru cu. Perch' ogni.*

*E le fingendo, ogn'hor piu m'assasina,*
*E per scherno d'amor con falsa mente,*
*Canta cu cu ru cu. Perch' ogni.*

*Ma tu mia lingua, per soccorso chiama,*
*E se ben la crudel piu mi disama*
*Canta cu cu ru cu*
*Ch'amor non segue in van chi di cor ama.*

Ogn'




*Bellezza e leggiadria in ogni loco*
*Si vede, e par che la ci regna amore.*
*Quand' esci &c.*

*Ognun che viue in amoroso foco*
*Si sent' alleuiar ogni dolore*
*Quand' esci &c.*

*Et io che per te viuo in gran martire,*
*Subito mi si rasserena il core.*
*Quand' esci &c.*




Tutti son fiamme li miei polsi e vene,
Morte pur mi tormenta in varij modi.
E sento dentr'.

Amor m'ha stretto con dure catene,
E posto in guerra con suoi inganni e frodi.
E sento dentr.

Ma poco durar può tanto martire,
Che come per prouerbio si suol dire,
Ogni doglioso cor quet' il morire.

Saporitella




Voglio patir per te ogni martoro,
Se tu pure mi voi veder perire,
Da me no vaso.

Giusto saria, poi ca te sol honoro
Dì dar alcun' conforto al mi languire
Da me no vaso.

Dona mi vn bascio o vita del mio core,
E poi m'uccide si morir debb'io,
E non mi dir di non dolce ben mio.

H Elle


L le n'euſt ſceu
ij. la chaleur éprouuer
ij. D'un feu plus beau, ij. en
ſa tendre poitri ne: Et luy n'euſt
peu, luy n'euſt peu au ciel méme trouuer, au ciel mé-
me trouuer De ſes vertus ij. recompen-
ſe plus digne. O coupl' heureus' O couple heureu-
s'O nuit bien fortuné e, Chantons Io, ij. Chan-
tons


tons Io, ij. Hymen o Hymené e: ij.
Hymen o Hyme né e, Chantons Io, ij. Chan-
tons Io, ij. Hymen o Hymené e, ij.
o Hymene' Hymen o Hymené e.


Onsieur l'Abbé & monsieur son va-
let, ij.
& monsieur son valet, Monsieur l'Abbé & monsieur son valet.
Sont fais egaus tous deus ij. tous deus come
de ci re. L'vn est grand fol, L'vn boit du bon, L'vn
veut railler, l'autre gaudir & rire: Mais vn debat
au soir entr'eus s'emeut, vn debat au soir entr'eus s'ement, Car
maistre Abbé toute la nuit ne veut, ne veut Estre sans vin,

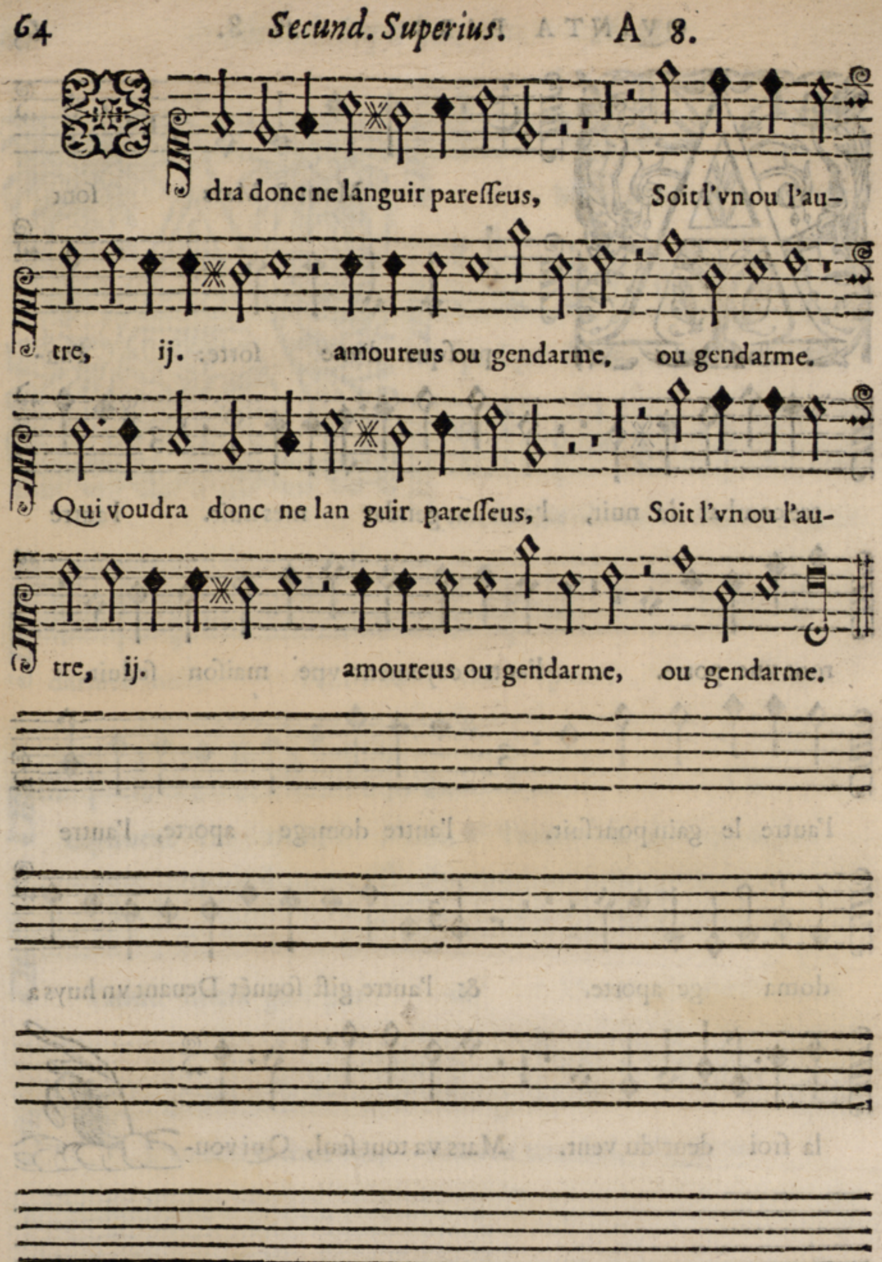
que


ij. que ſans ſecours ne meure,
que ſans ſe cours ne meu re: Et ſon va-
let ij. iamais dormir ne peut ij.
Tandis qu'au pot vne gout' en demeure. ij.
Tandis qu'au pot vne gout' en demeure, vne goute
en demeure. ij.


A
Mour & Mars ſont
preſque d'vne ſorte: l'au-
tre combat de nuit. l'autr' aus gen-
darmes nuit, l'autre ront vne porte, l'autre
coyement vne maiſon ſeduit, l'autre le gain pour ſuit,
l'autre doma ge a por te. L'vn couche a ter re,
L'vn boit mainte eau, Mars va tout ſeul, Qui vou-


Mour & Mars ſont
preſque d'vne ſorte: l'au-
tre combat de nuit, l'autr'aus gendar mes nuit. l'autre
ront vne porte. l'autre coyement vne maiſon ſeduit.
l'autre le gain pourſuit. l'autre domage aporte, l'autre
doma ge aporte. & l'autre giſt ſouuēt Deuant vn huys a
la froi deur du vent. Mars va tout ſeul, Qui vou-

dra donc


dra donc ne languir pareſſeus, Soit l'vn ou l'au-
tre, ij. amoureus ou gendarme, ou gendarme.
Qui voudra donc ne lan guir pareſſeus, Soit l'vn ou l'au-
tre, ij. amoureus ou gendarme, ou gendarme.

Arreſte

dra donc ne languir pareſſeus, Soit l'vn ou l'au-

tre, ij. amoureus ou gendarme. ij.

ou, ou gendarme. Qui voudra donc ne languir pa-

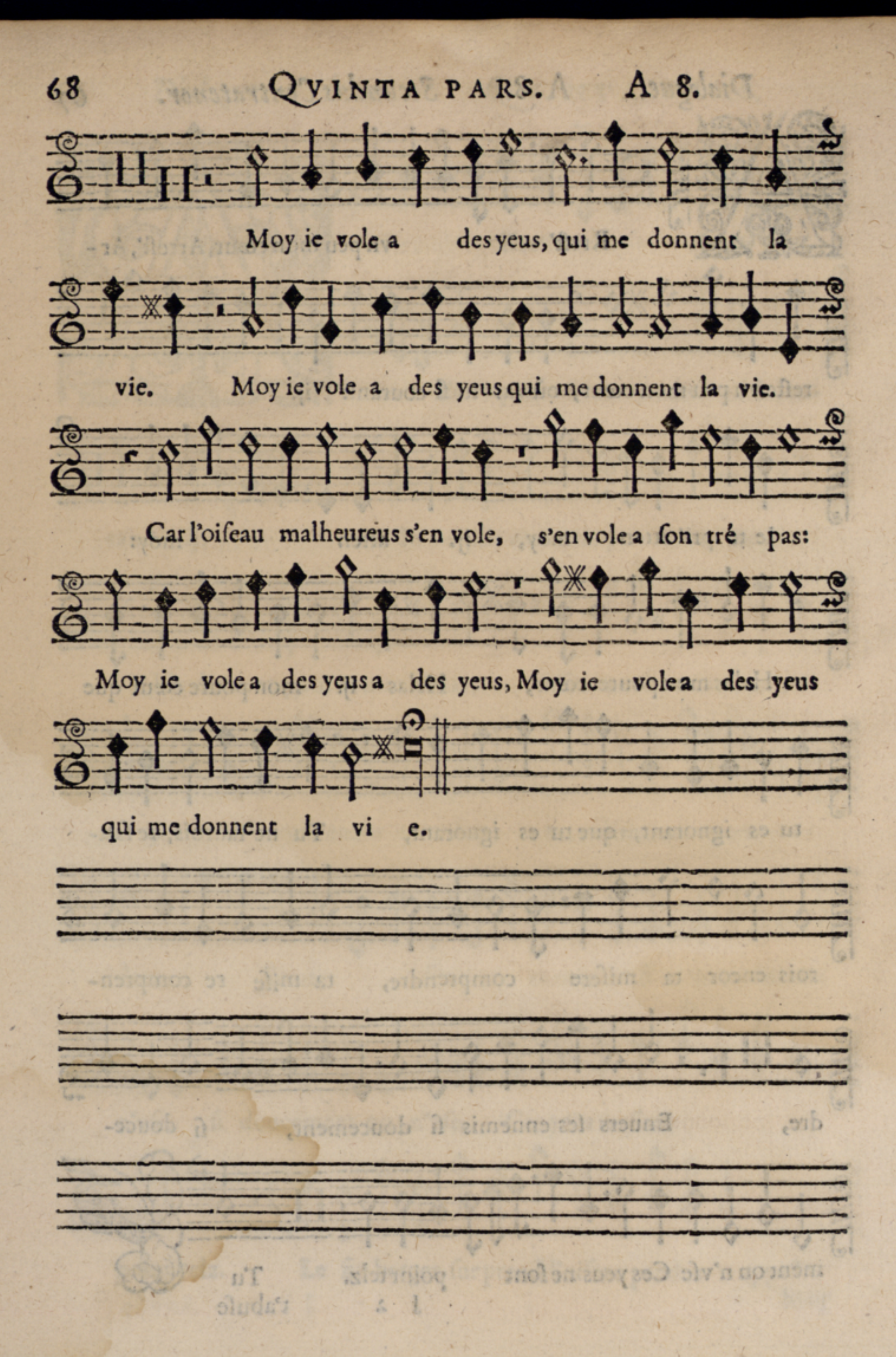
reſſeus, Soit l'vn ou l'autre, ij amou-

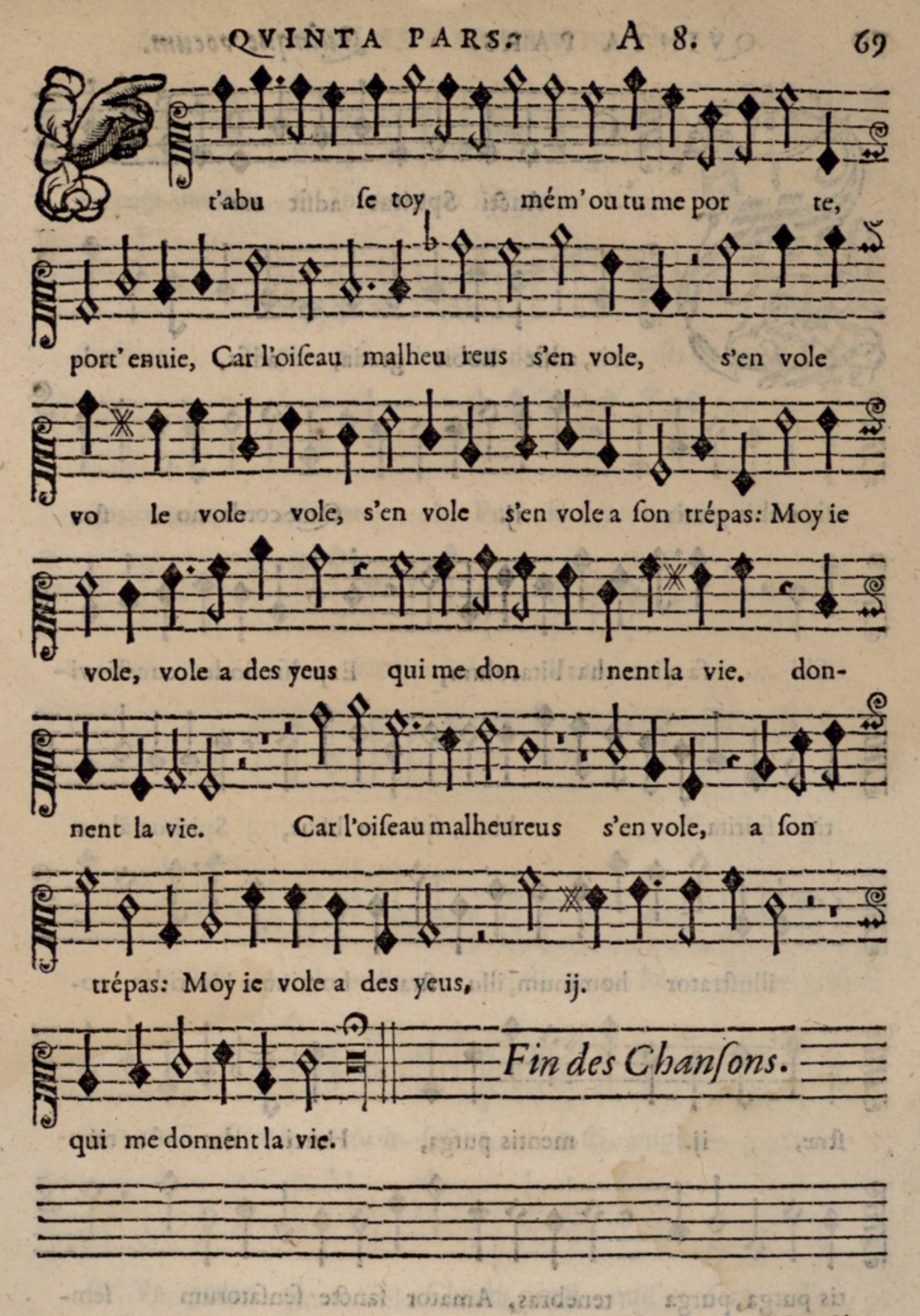
reus ou gendarme. ij. ou, ou gendarme.


A
Rrest', Arre-
ste vn peu mõ cœur, ou vas tu si cou-
rant? ij. Ie te pri' atten moy: atten moy:
He las mon poure cœur, Helas, Tu ne saurois encor',
ij. ne saurois encor ta misere, ta misere compren-
dre: Enuers ses ennemis si doucement on
n'vse, si doucement on n'vse, Ces yeus ne sont
point telz. Le fin berger surprend l'oiseau par des appastz.

Moy


Rreſt' vn peu mon cœur, Arreſt', Ar-
reſte vn peu mon cœur, où vas tu ſi courant? ij.
Ie te pri' atten moy, ij. atten moy:
Helas mon poure cœur, Helas ij. mon poure cœur que
tu es ignorant, que tu es ignorant, Tu ne ſaurois, ne ſau-
rois encor ta miſere comprendre, ta miſe re compren-
dre, Enuers ſes ennemis ſi doucement, ſi douce-
ment on n'vſe Ces yeus ne ſont point telz. Tu
t'abuſe


Moy ie vole a des yeus, qui me donnent la
vie. Moy ie vole a des yeus qui me donnent la vie.
Car l'oiſeau malheureus s'en vole, s'en vole a ſon tré pas:
Moy ie vole a des yeus a des yeus, Moy ie vole a des yeus
qui me donnent la vi e.


t'abu ſe toy mém' ou tu me por te,
port' enuie, Car l'oiſeau malheu reus s'en vole, s'en vole
vo le vole vole, s'en vole s'en vole a ſon trépas: Moy ie
vole, vole a des yeus qui me don nent la vie. don-
nent la vie. Car l'oiſeau malheureus s'en vole, a ſon
trépas: Moy ie vole a des yeus, ij.
qui me donnent la vie.
Fin des Chanſons.

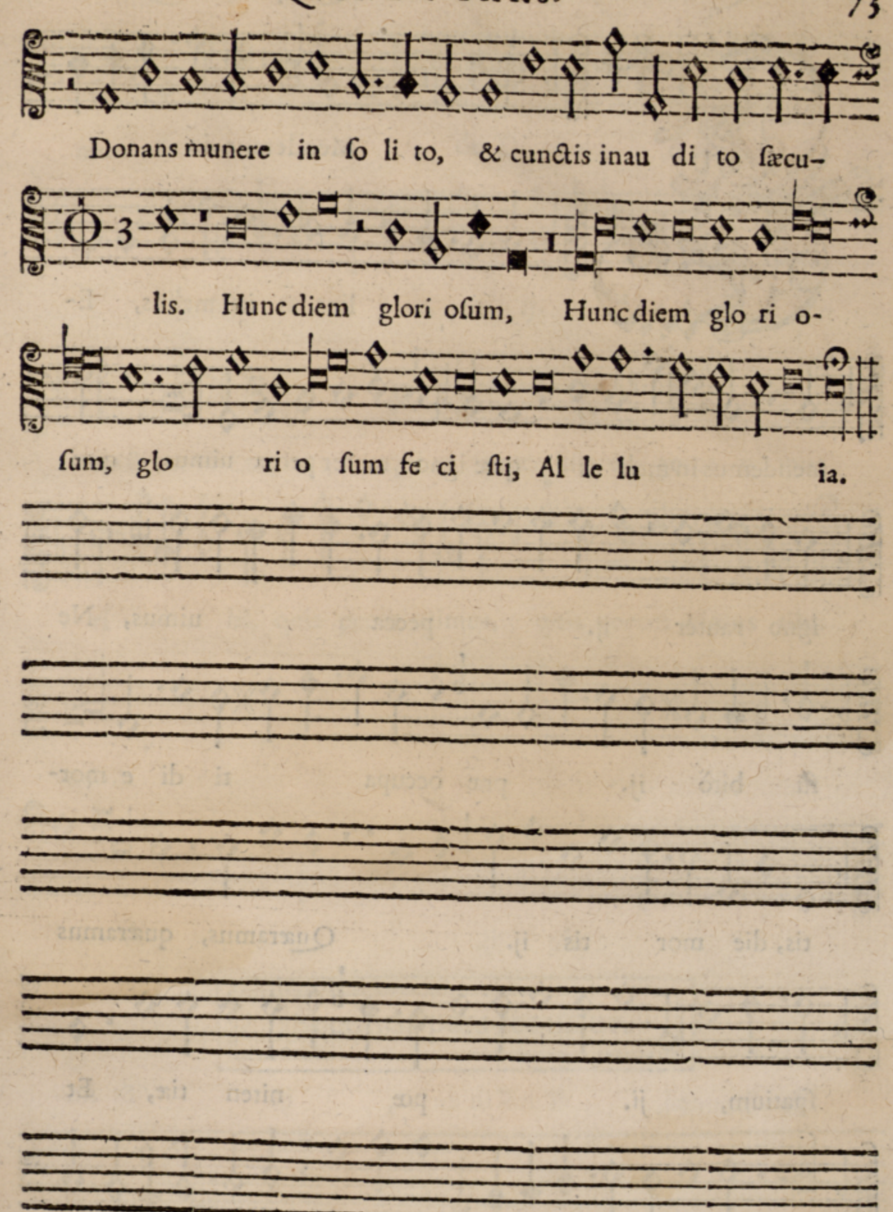

Ancti Spiritus adſit no-
bis, adſit nobis gratia, adſit, ad-
ſit nobis gratia. ij. Quæ corda no ſtra
ſibi fa ciat ha bitaculum, Expulſis inde cunctis vi-
tiis ſpirita libus, ſpi rita libus, Spiritus alme
illuſtrator hominum, illu ſtrator hominum Horridas no-
ſtræ, ij. mentis purga, Horri das noſtræ men-
tis purga, purga tenebras, Amator ſancte ſenſatorum ſem-
per


per cogi tatuum, Infunde vn ctionem tuam clemens noſtris
ſenſibus, Tu pu rifi cator omnium fla gi tiorum,
ſpiritus, ſpiritus Puri fi ca noſtri ocu lum
in te ri o ris hominis, Vt videri ij.
ſupremus genitor ij. poſſit à no-
bis Mundi cordis quem, cordis quem ſoli cernere poſ-
ſunt oculi. Prophetas tu in ſpi ra ſti, inſpira-
ſti Vt præco ni a Chriſti præci nuiſ ſent incli-
ta, præ-


ta, præ ci nuiſſent incli ta Apo ſtolos confor-
ta ſti, Vti tropheū, tropheum Chriſti per totū mundum
veherent, per totum mun dum, per totum mundum veherent.
Secunda pars 4. vocum.
Q
Vando machinam per verbum ſuum fe-
cit Deus cæli, terræ, marium, fecit Deus cæli, ter-
ræ, ma rium, fecit Deus cæli, terræ, marium, Tu
ſuper


ſuper aquas, ſuper aquas fotu rus eas numen tuum expandi-
ſti Spiritus. Tu ani mabus viui ficandis aquas fœcun-
das, aquas fœ cundas Tu aſpi ran do
das ſpiri tales eſſe homines, eſſe ho mines, Tu diuiſum
per linguas mundum, Tu diuiſum per linguas mundum &
ritus adunaſti Domine, adu naſti Domine, Ido-
latras ad cultum Dei reuocas magiſtro-
rum optime.


Rgo nos ſup plican tes tibi
ſup plican tes tibi ex au di pro-
pi tius, propi tius ſanċte Spiritus, ſine quo
om nes preces caſſæ, Creduntur & indignæ,
Creduntur & indi gnæ Dei au ri bus, in dignæ Dei
auribus, Dei auribus, Tu qui om nium ſæ cu lorum,
ſanċtos, Tui nu mi nis docu i ſti inſtin ċtu
amplecṫendo Spiritus. Ipſe ho di e Apo ſtolos Chriſti
Donans


Donans munere in ſo li to, & cunctis inau di to ſæcu-
lis. Hunc diem glori oſum, Hunc diem glo ri o-
ſum, glo ri o ſum fe ci ſti, Al le lu ia.


Mendemus in
me lius, in melius, E-
mendemus in meli us quæ igno ranter pecca uimus, quæ
igno ranter ij. pecca uimus, Ne
ſu bitò ij. præ occupa ti di e mor-
tis, die mor tis ij. Quæramus, quæramus
ſpatium, ji. pœ niten tiæ, Et
in uenire non poſſimus. non poſ ſi- mus,


mus. Atten de Domine, ij.
& miſe re re, ij. &
miſe re re, qui a pecca uimus, pecca ui mus
ti bi, quia pecca uimus, quia pecca uimus tibi.
Secunda pars ſequitur.


Ecca uimus
cum pa tribus Pec-
ca uimus cum patribus noſtris, cum patribus noſtris
in iu ſtè egi mus in iqui ta tem fe-
cimus, in i quita tem fecimus, Atten-
de ij. Atten-
de Domine, & mi ſe re re, ij. & mi-

ſerere,

ſere re, quia pecca uimus

ti bi, quia pecca ui mus tibi, ij.

pec ca uimus tibi.

Omnes


M nes gentes
plaudite manibus, ij.
plaudite manibus, iubi late, iubi late Deo ij.
in voce exul ta ti onis, Quoniam
ter ri bilis Rex, ij. magnus ſuper om nem
terram. Subie cit populos, populos no-
bis, & gen tes ſub pedibus noſtris. E legit no-
bis hære ditatem ſu am, ſpeciem Iacob quã dile-
xit, quam




Secunda pars ſequitur.


REgna bit Deus super
gentes, super gen tes, Deus sedet, ij. sedet su-
per se dem sanctam suam, Principes po-
pulo rum congregati sunt cũ Deo
Abraham, Quoniam dij for tes ter ræ vehementer e-
leua ti sunt, Quoniam dij fortes ter ræ ve-
hementer e leua ti sunt. Quoniam di j
fortes terræ vehe menter e le ua ti sunt, Quo niam
dij




# CANON.

*Et maior ſeruiet minori.* FVGA *in diapente.*

VEni ſanĉte Spiritus, reple tu-

o rum corda fi de li um, & tu i a mo-

ris in e is ignem accen de, Qui per

di uerſi ta tem linguarum cunĉtarum, gentes in vnita-

te fide i congre ga ſti Al le lu-

ia. ij.


Hi lo mena præ ui a
ij. temporis, temporis a mœni Quæ re-
ceſſum nuntias imbris atque cœ ni Dum
demulces animos tuo cantu leni tu o
can tu le ni Auis prædulciſſi ma, ij.
ad me quæſo ve ni,
ij. ad me quæſo veni, ij.
Secunda pars ſequitur.
veni, ij.

Veni

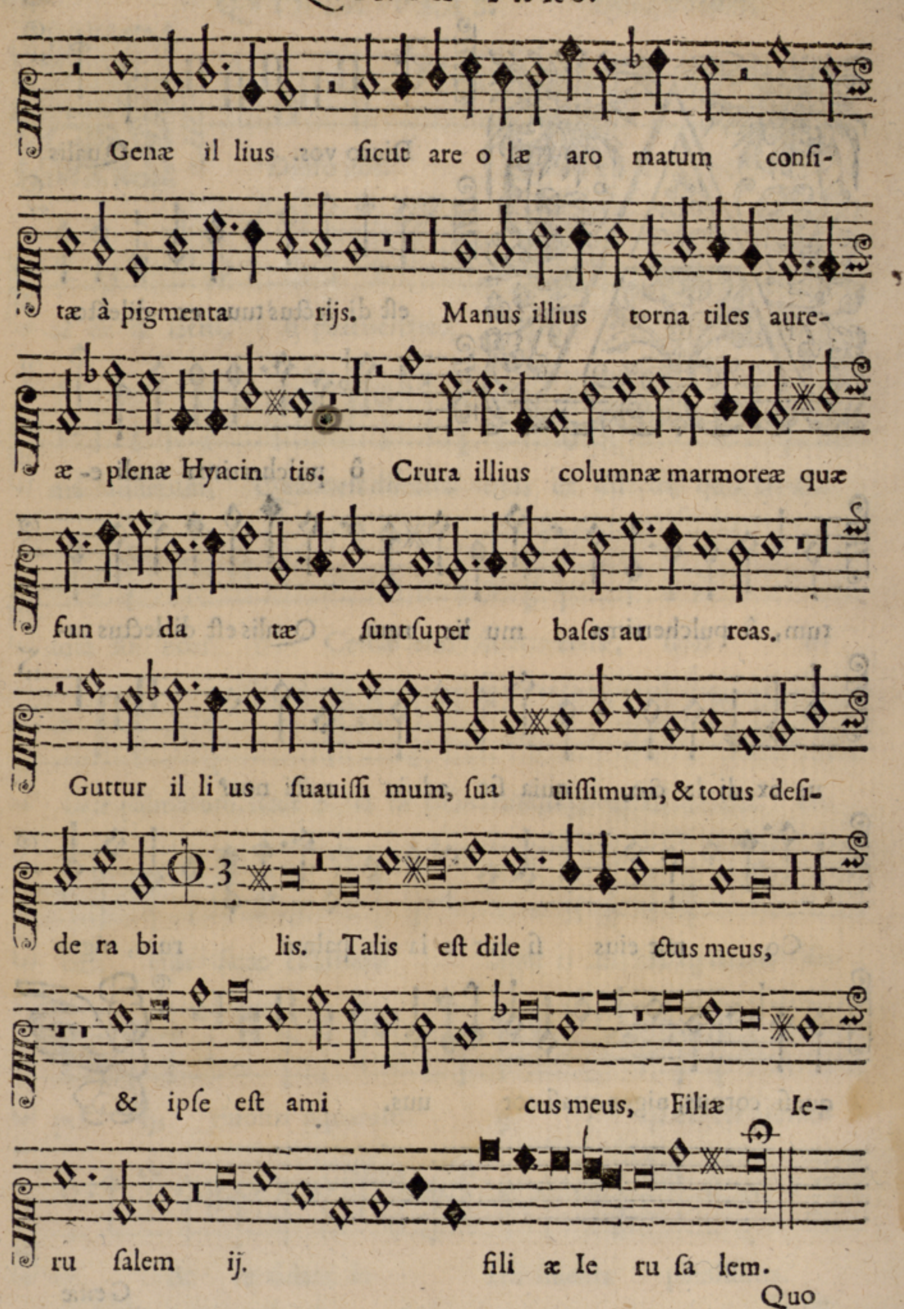

E ni ij.
veni dulcis amica amica
veni ij. noctis ſola ti a præſtans ij.
inter enim volucres, ij.
nulla tibi ſimilis ij.
tibi ſi mi lis, nulla tibi ſi milis ij.
tibi ſi mi lis.


Adiuro vos. Qualis est di lectus tu-
us ex di lecto, ô pulcherrima, ij. pulcherri-
ma mulierum, Qualis est dilectus tuus ex dilecto, quia sic ad-
iura sti nos? Comæ eius sicut elatæ, sicut e-
latæ palmarum, sicut e la tæ palmarum, nigræ quasi coruus. O-
culi eius sicut columbæ super ri uu los aquarum su-
per ij. riuulos aquarum. ij. quæ lacte sunt lo-
tæ, & re sident iu xta fluenta plenissima.

Genæ


Diuro vos. Qualis
est di lectus tuus ex dilecto,
ô pulcherrima muli e-
rum, ô pulcherrima mu lie rum, Qualis est di lectus tu-
us ex di le cto, quia sic ad iu rasti nos?
Co mæ eius si cut e la tæ palma rum, nigræ
quasi coruus, nigræ quasi cor uus.

Genæ


Genæ il lius sicut are o læ aro matum consi-
tæ à pigmenta rijs. Manus illius torna tiles aure-
æ plenæ Hyacin tis. Crura illius columnæ marmoreæ quæ
fun da tæ sunt super bases au reas.
Guttur il li us suauissi mum, sua uissimum, & totus desi-
de ra bi lis. Talis est dile ctus meus,
& ipse est ami cus meus, Filiæ Ie-
ru salem ij. fili æ Ie ru sa lem.

Quo

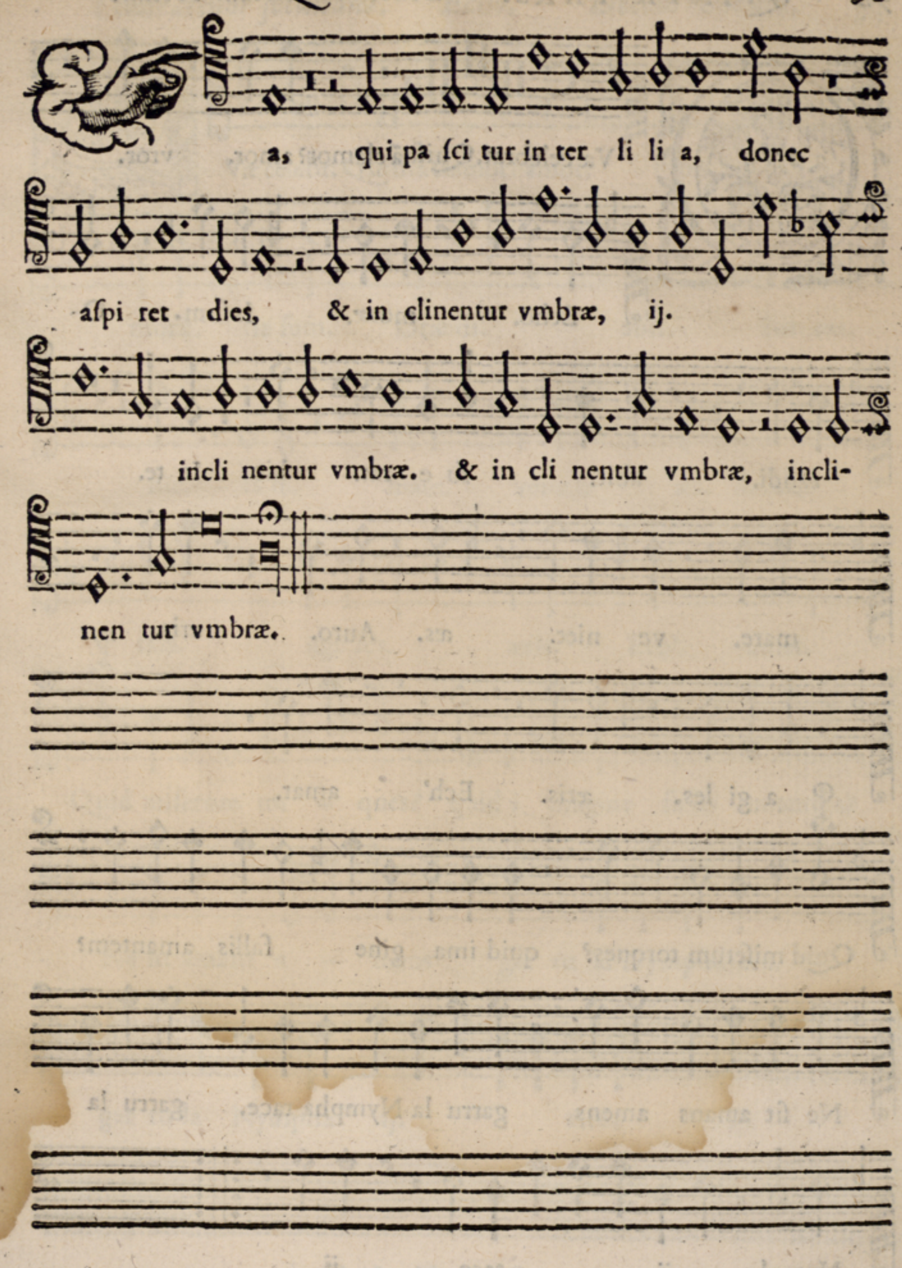

Genæ il li us ſicut a re o læ a romatum con-
ſitæ à pigmenta riis. Manus illi us torna-
tiles au re æ plenæ Hya cinthis. Crura il li us
columnæ marmore æ, quæ fun datæ, fun-
datæ ſunt ſuper baſes aureas. Guttur il li us
ſu a uiſ ſimum, & totus de ſi de ra bi lis.
& ipſe eſt a mi cus meus, Fi li æ Ie-
ru ſa lem, fi li æ Ie ru ſalem.

M Quò


Vò abijt di le ctus tuus,
O pulcherri ma, O pul cherri-
ma mu li e rum, mu li e rum, quò de clina uit,
ij. di lectus tu us, & quære mus eum
tecum? & quære mus eum tecum?
Di le ctus meus, Di lectus, di le ctus me-
us mihi & ego illi, qui pa ſci tur in ter


Vò abijt ij. di-
lectus, di lectus tu us, O pulcherri-
ma mu li e rum, quò de cli nauit, ij. di-
lectus tuus, di lectus tuus, & quære-
mus eum te cum? Di le-
ctus, Di le ctus, Di lectus meus mihi,
& ego illi, qui pa ſcitur inter li li-


li li a, pa ſci tur inter li li a, do nec a ſpi ret di-
es. ij. aſpi ret dies, & in clinentur vmbræ.
ij. in clinen tur, in cli nentur
vm bræ.


a, qui pa ſci tur in ter li li a, donec
aſpi ret dies, & in clinentur vmbræ, ij.
incli nentur vmbræ. & in cli nentur vmbræ, incli-
nen tur vmbræ.


Væ celebrat. Quiſnã clamor? amor. vror.
Echo. moræ. is ſum. O-
randi. abit. fu e rat. hic Is te.
mare. ve niet. æs. Auro. eris.
a gi les. æris. Ech' amat.
Quid miſetum torques? quid ima gine fallis amantem?
Ne ſit amans amens garru la Nympha tace. garru la
Nympha ij. tacc. ij.



Væ celebr. Quisná clamor? amor. vror. Echo.
moræ. is sum. Orandi. abit. fue rat.
hic. Is te. mare. veniet. æs. Auro.
eris. agi les. æris. Ech'. amat.
Quid miserum tor - ques? quid i magine fallis amantem?
Ne sit amans a - mens gar ru la Nympha tace.
gar ru la Nympha ij. tace. ij.


FINIS.

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE

